

# REVUE DE PRESSE



## DREAM JOB(S)

Texte, Alex Lorette . Mise en scène, Héloïse Meire . Direction musicale, Samuel Gerstmans



"Le travail de mise en scène d'Héloïse Meire est une jolie réussite, pleine de rythme et d'inventivité (...). Ses meilleurs alliés sont les six jeunes interprètes, tous à la fois comédiens, musiciens et même chanteurs. Un concentré de jeunes talents vibrant à l'unisson."

*L'Avenir - Arianne Bilteryst*

"Sans être un spectacle étiqueté « jeunesse », il serait pertinent que Dream Job(s) soit vu par un public jeune, qui s'apprête à entrer dans la vie active."

*L'Echo - Eric Russon*

"Plongeant dans l'univers des jobs précaires, de l'hyperproductivité et de la surconsommation, le texte implacable d'Alex Lorette est magistralement mis en scène par Héloïse Meire" (...) Elle en livre une version bondissante, portée par une musique entre jazz et électro interprétée par les comédiens eux-mêmes. (...) Porté par six comédiens impeccables, utilisant brillamment la musique, le mouvement et la scénographie, la mise en scène fait feu de tout bois et parvient, avec de multiples petites touches d'humour, à faire ressortir l'absurdité de notre monde de l'hyperproductivité. Un spectacle vif et brillant malgré la noirceur implacable du propos".

*Le Soir - Jean-Marie Wynants*

"La performance est à saluer, tout se tient merveilleusement (...) La musique traverse de nombreux genres musicaux: le jazz, la pop, l'électro (...) elle accompagne le récit qui est en jeu et c'est renversant. Un spectacle que nous vous recommandons".

*Musique 3 - François Caudron*

" Un spectacle-concert très réussi. La musique est un vrai plus, elle amène du mouvement, de la danse, de la joie, ça groove bien par moment, elle permet de passer d'un état à un autre, sur scène et dans la salle."

*KIOSK, la Première - Régine Dubois*

" Une proposition très honnête, une tragédie moderne ponctuée d'humour, qui ne laissera pas indifférent."

*La Libre - Laurence Bertels*

## Théâtre : Le travail en question dans "Dream Jobs" au Vilar



🕒 07 novembre 2023 15:56 | 📍 Ottignies-Louvain-la-Neuve



Faut-il laisser tomber ses rêves pour rentrer dans le monde du travail? Une question qui est posée dans la pièce "Dream Jobs" à voir jusqu'au 18 novembre au studio 12 de Louvain-la-neuve dans le cadre de la saison du Vilar. Entre rêves et désillusions, la pièce nous emmène dans le parcours de jeunes adultes confrontés au monde impitoyable du travail. *J'aimerais que le public s'interroge sur notre rapport au travail et sur la valeur qu'on lui donne dans nos sociétés. Chloé est diplômée en histoire de l'art et ne trouve pas de jobs dans sa branche. Elle va être obligée de postuler dans d'autres domaines et de voir ses rêves s'effacer*, souligne Héroïse Meire, metteuse en scène.

### Une invitation au débat

La pièce a été écrite par Alex Lorette et mise en scène comme un concert-spectacle par Héroïse Meire. Les 6 comédiens sont aussi musiciens sur scène. La musique sera jouée en live comme pour rentrer dans la tête du personnage principal Chloé. Dream Jobs ne se veut pas comme une morale mais comme une invitation au débat et à la discussion sur notre société capitaliste et comment on l'imagine dans le futur.

La pièce sera jouée jusqu'au 18 novembre au studio 12 de Louvain-la-neuve. Infos : [www.levilar.be](http://www.levilar.be)

Caroline Leboutte - Images : Philippe Michaux

TVcom Brabant Wallon, Caroline Leboutte, 7 novembre 2023 ([Lien direct](#))

# Pour les « Dream Job(s) », c'est no future !

★★★★☆☆

Plongeant dans l'univers des jobs précaires, de l'hyperproductivité et de la surconsommation, le texte implacable d'Alex Lorette est magistralement mis en scène par Héloïse Meire.

📖 Article réservé aux abonnés



Chloé (Sarah Ber, assise) et Mélina (Elfée Dursen) : deux copines d'enfance faisant face à la réalité du monde adulte. - Hubert Amiel.



**Critique** - Journaliste au pôle Culture

Par **Jean-Marie Wynants** ([/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants](#))

Publié le 8/11/2023 à 14:32 | Temps de lecture: 2 min 🕒

e soir, Chloé et Mélina sont de sortie. Tout en bavardant par-dessus la musique, elles dansent sous le regard de Fred, le DJ aux lunettes noires. Lorsque celui-ci baisse le son, c'est pour interpeller Chloé, lui faire des compliments, tenter de la faire rire... Dès la première scène de *Dream Job(s)*, deux temporalités

s'entremêlent : la soirée dansante et la rencontre dans la rue entre Chloé et Fred. Deux scènes sorties d'un passé récent qui démarre dans les sourires et le plaisir avant de mener à la tragédie.

De l'illusion à la totale désillusion, la pièce d'Alex Lorette nous entraîne dans un tourbillon de plus en plus amer où le simple fait de mettre un doigt dans l'engrenage de l'hyperproductivité et de la surconsommation condamne chacun des personnages à la déroute.

Le texte, vif, rythmé, enchaîne les courtes scènes retraçant la lente dégringolade de chacun. Fred le DJ (Jérémie Zagba) se voit déjà sur les plus grandes scènes de festival mais va bientôt se retrouver chauffeur-livreur aux côtés de son pote Tony (Fabien Finkels) pour pouvoir survivre. Paul (Pierre Martin-Bànos), jeune vendeur aux dents longues, se lance dans les ressources humaines sous la houlette de l'intraitable Sonia (Bénédictte Chabot). Et puis, bien sûr, il y a Chloé, jeune fille un peu timide, fan de l'artiste cinétique Carlos Cruz-Diez, diplômée en archéologie avec grande distinction qui a passé « les entretiens d'embauche à la chaîne » et a dû faire face à « des refus à la pelle ». Chloé qui est pleine de rêves mais qui a peur d'être déçue. Chloé qui passe ses meilleurs moments avec Mélina, son amie d'enfance. Longtemps handicapée par de graves problèmes physiques, cette dernière a subi « 17 opérations, 324 jours d'hôpital » et entend bien profiter de la vie maintenant que tout cela est derrière elle.

## **Stagnation ou dégringolade**

Tout ce petit monde va se croiser au hasard d'épisodes où les uns s'accrochent à ce qu'ils ont (Sonia, Tony, Mélina), sans trop regarder à la manière dont ils l'obtiennent, tandis que les autres veulent avancer à la poursuite de rêves très différents mais qui vont tous les mener droit dans le mur. Car avec *Dream Job(s)*, Alex Lorette ne laisse aucune place à l'espoir ou à l'accomplissement. Stagnation ou dégringolade sont les deux seules options d'un monde fait de faux-semblants, de discours hypocrites et de vains sacrifices aux dieux de la productivité. On aurait aimé voir un peu de lumière au bout du tunnel mais l'auteur est aussi impitoyable que le monde qu'il décrit. Au pays des *Dream Job(s)*, il n'existe aucune issue : *no future*.



Les rêves de Chloé et Fred (Sarah Ber et Jérémie Zagba) vont se fracasser sur l'implacable réalité du monde de l'hyperproductivité. - Hubert Amiel.

S'emparant de ce texte incisif d'un terrifiant réalisme (la formation aux ressources humaines, le mensonge permanent des jobs précaires, l'univers du « *routing* » et du « *picking and packing* »...), Héloïse Meire en livre une version bondissante, portée par une musique entre jazz et électro interprétée par les comédiens eux-mêmes. Une musique qui souligne l'impact de chaque nouvelle étape sur les différents protagonistes et, particulièrement, Chloé, qui finira par tout perdre et commettre l'irréparable.

Porté par six comédiens impeccables, utilisant brillamment la musique, le mouvement et la scénographie, la mise en scène fait feu de tout bois et parvient, avec de multiples petites touches d'humour, à faire ressortir l'absurdité de notre monde de l'hyperproductivité. Un spectacle vif et brillant malgré la noirceur implacable du propos.

Jusqu'au 18 novembre au Studio 12 à Louvain-la-Neuve, [www.levilar.be](http://www.levilar.be) ([www.levilar.be](http://www.levilar.be)) ; du 21 novembre au 2 décembre au Rideau de Bruxelles, [www.lerideau.brussels](http://www.lerideau.brussels) ([www.lerideau.brussels](http://www.lerideau.brussels))

## « Dream Job(s) » ou quand le monde du travail ne fait pas rêver



La jeune Sarah Ber (25 ans) incarne le personnage de Chloé avec une maestria inversement proportionnelle à son jeune âge. Derrière elle, l'excellent Fabian Finkels,

### LOUVAIN-LA-NEUVE

Le Vilar s'est emparé de la pièce coup de poing d'Alex Lorette, « Dream job(s) ». Six jeunes comédiens pour emmener le public dans une véritable descente aux enfers... À voir jusqu'au 18 novembre.

**O**n en sort un peu groggy, secoué par les coups portés aux neurones et aux tympanes, à un rythme hâlant, pendant près de deux heures. Lorsque les lumières se rallument, on voit des petites Chloé un peu partout...

Tableau hyper-réaliste de notre société consumériste, croquis lucide et sans concession de la jeunesse qui tente de trouver sa place dans ce système ultra-capitaliste devenu carnivore, *Dream job(s)* est une sacrée claque à nos certitudes. Et une invitation à la réflexion sur une question essentielle : que faisons-nous de nos rêves de jeunes adultes dans une société qui nous appelle sans cesse à se conformer au système de la productivité ?

Écrit par Alex Lorette et publié en 2017, ce texte a déjà été primé à deux

reprises. C'est à Héroïse Meire qu'est revenu le boulot de le mettre en scène. Et son travail est une jolie réussite, pleine de rythme et d'inventivité.

#### Mise en musique sans fausse note

Sa première trouvaille est l'idée de faire de cette pièce une pièce musicale. Pas une comédie musicale, mais une mise en scène gorgée de musique live. En Samuel Gerstmans, chargé de la direction musicale, elle a trouvé le partenaire idéal. On ne s'étonnera pas d'apprendre que c'était déjà lui qui avait collaboré à la direction musicale du *Hamlet* mis en scène par Emmanuel Dekoninck, en 2019, avec le chanteur Musti (Thomas Mustin), dans le premier rôle. Du rock, de la techno, du jazz... Samuel Gerstmans a un style qui dépasse les étiquettes et qui s'en passe. Il arrose cette création de notes et d'instruments sans répit, dans un crescendo de plus en plus rythmé par des percussions déchaînées. Ses meilleurs alliés sont les six jeunes interprètes, tous à la fois comédiens et musiciens, et même chanteurs. Un concentré de jeunes talents vibrant à l'unisson pour raconter et jouer l'histoire de

Chloé, dans un dispositif scénique proche de celui d'un concert rock : un arc de cercle d'instruments dans lequel vont et viennent deux tables sur roulettes. Voilà pour le décor. Simple, efficace.

L'essentiel est ailleurs. La pièce est un drame qui puise sa force dans le personnage de Chloé, interprété par la jeune Sarah Ber (25 ans). Gracieuse et émouvante, presque silencieuse, elle traverse la pièce avec une délicatesse qui ne donnera que plus de force à son tragique destin. Elle est entourée de cinq comédiens-musiciens épatants : Fabian Finkels, Bénédicte Chabot, Elfée Dursen, Jérémie Zagba, et Pierre-Martin Banos. Ils sont miraculeusement au diapason, en perpétuel mouvement, dans des séquences courtes et rythmées. Tantôt de près, tantôt de loin, ils assistent à la descente aux enfers de Chloé, sans vraiment l'aider à se relever. À croire que son monde désenchanté et tellement familier, leur est devenu tolérable.

ARIANE BILTERYST

» À voir jusqu'au 18.11 au Studio 12, place Agora, à Louvain-la-Neuve. Bord de scène jeudi 16.11 en présence de l'auteur. 0800 25 325

Ils sont jeunes et dynamiques ces six comédiens qui occupent la scène du Studio 12 du Jean Vilar à Louvain-la-Neuve, pour le spectacle "Dream Job(s)". Une pièce musicale et des séquences jazz-electro-rock qui ponctuent le texte d'Alex Lorette, écrit en 2017. L'auteur évoque la difficulté d'évoluer dans le monde du travail quand on est un jeune adulte.

Comment réaliser ses rêves, tout en acceptant un emploi ? Comment survivre à l'hyper-productivité, quand on n'est pas fait pour cela ? La pièce nous offre de suivre le parcours de Chloé, personnage principal, qui fait le lien entre tous les comédiens. Chloé, archéologue, perd son job ! Elle est pressée par son RH, d'accepter un travail dans un call center. Une marche plus bas, elle emballe des colis à la chaîne, dans une grosse société ubérisée.

#### **Rencontre avec Héloïse Meire la metteuse en scène...**

Dream Job(s) au Studio 12 à LLN jusqu'au 18 novembre. Avec Sarah Ber, Bénédicte Chabot, Elfée Dursen, Fabian Finkels, Pierre Martin-Banos, Jérémie Zagba, et la musique est signée Sam Gerstmans.

## **"Dream job(s)", un spectacle musical au Jean Vilar à Louvain-la-Neuve jusqu'au 18 novembre**

RTBF, Christine Pinchart, 10 novembre 2023

Kiosk, Cindya Izzarelli, 9 novembre 2013 ([Lien direct](#))

Classic 21, Culture, Delphine, 11 novembre 2023 ([Lien direct](#))

Musiq 3, La Matinale, François Caudron, 13 novembre 2023 ([Lien direct](#))

<https://www.rtb.be/article/spectacle-a-verviers-alliant-mapping-et-artistes-lor-bleu-le-vilar-propose-dream-jobs-et-feerie-boisee-au-chateau-de-la-hulpe-11270852>

THEATREZ-MOI! Interview d'Héloïse Meire et extraits du spectacle ([Lien direct](#))

BX1, le Brunch, Entretien avec Héloïse Meire autour de la pièce *Dream Job(s)* ([Lien direct](#))



# “Dream job(s)”, un spectacle qui dénonce la violence actuelle du monde du travail : que deviennent nos désirs ?

Monté comme une série télé, avec en prime de la musique live, “Dream job(s)” d’Alex Lorette interpelle et rappelle qu’il ne faut pas abandonner ses rêves.

Retrouver le bras de la Vénus de Milo, des vestiges romains ou des pépites d’or à Pompéi... Chloé, passionnée d’art optique et de mosaïques, en rêve. Hélas, la réalité économique ne tardera pas à la rattraper. Comme tend à le démontrer Alex Lorette dans *Dream job(s)* de la [Cie What’s Up](#) actuellement à l’affiche du Rideau.

Idem pour Méлина, son amie d’enfance qui veut croquer la vie, enchaîne les opérations et les vols de parfums, Fred le DJ, qui deviendra le petit ami de Chloé, et Paul l’ambitieux qui se fait coacher par une experte en ressources humaines, en tailleur et chemisier soyeux de rigueur.

## Arme de destruction intime

Chacun, chacune croyait embrasser une vie, une profession, voire une carrière digne de ses espoirs ou de ses ambitions. Mais, de petit job en petit job, d’illusion en désillusion, de licenciement en licenciement, la redoutable machine à broyer œuvre insidieusement.

Paul découvre les coulisses de l’outplacement. Chloé ([candide et touchante Sarah Ber](#)), également instrumentiste, dit d’abord non au callcenter. Puis accepte un boulot dans une entreprise de vente en ligne, à horaires variables et à pression constante. Et si le travail en entrepôt d’acier sous la lumière blafarde des néons n’est pas comparable à celui de la mine, il n’en est pas moins une arme de destruction intime.

Chloé tombe enceinte, travaille toujours plus pour gagner (un peu) plus, consomme pour devenir une bonne mère. Jusqu’à ce que tout bascule, pour l’une comme pour l’autre. Les frontières de l’illégalité se rapprochent dangereusement.

## Montée en puissance

À la mise en scène, [Héloïse Meire \(Is there life on Mars, 2017\)](#) épouse la non-linéarité et la rythmicité du texte d’Alex Lorette, économiste, sociologue et dramaturge réputé, qui pose ici de légitimes questions de société et dénonce la violence du monde du travail, celui qui sacrifie l’humain sur l’autel de l’hyperproductivité.

La metteuse en scène s’appuie sur la partition musicale de Samuel Gerstmans, entre jazz, rock et électro, avec, ô joie, la musique live, chaque comédien étant aussi musicien.

Après de timides débuts et une trop lente mise en place, *Dream job(s)* prend corps et monte en puissance. Grâce à la tension dramatique croissante du texte, aux éclairages pertinents de Jérôme Dejean et, surtout, à l’appui des percussions sous les baguettes de plus en plus percutantes de Pierre Martin-Banès lorsqu’il abandonne son costume d’apprenti RH.

## Comme une série télé

Construit comme une série télé, *Dream job(s)* zappe d’un personnage à l’autre, si bien que le spectateur finit par s’attacher à chacun d’entre eux, tout en suivant au plus près la destinée de Chloé au cœur de cette brochette de comédiens polyvalents.

Une proposition très honnête, une tragédie moderne ponctuée d’humour, qui ne laissera pas indifférent, qui démontre combien le fait social influence notre identité, notre lecture du monde, et nous contraint souvent à oublier nos rêves.

La Libre, [Laurence Bertels](#) Publié le 22-11-2023 à 18h13

# "Dream Job(s)" au Rideau de Bruxelles : vocations contrariées

Écrit par Alex Lorette, mis en scène par Héroïse Meire



"Dream Job(s)", au Rideau de Bruxelles, allie théâtre et musique sur scène. ©Hubert Hamiel

## [ERIC RUSSON](#)

Dans "Dream Job(s)", Alex Lorette raconte comment le monde du travail peut étouffer le talent et créer des drames.

Combien de nos contemporains exercent-ils la profession pour laquelle ils sont doués, à laquelle ils étaient voués ? Combien quittent-ils un boulot qui ne leur correspond pas après des années pour enfin, sur le tard, se consacrer à leur véritable vocation ? Combien souffrent-ils dans leur chair mais aussi mentalement de leur travail ? **Le monde professionnel fonctionne sur des valeurs économiques. Exclusivement.** Le rendement est donc plus important que le bonheur ou l'équilibre de celles et de ceux grâce à qui ce rendement doit être atteint.

Dans notre monde, il faut construire son avenir sur du solide, en trouvant un travail "utile" et en gagnant de l'argent. Donc souvent en abandonnant ses rêves.

Les protagonistes de ["Dream Job\(s\)"](#) d'Alex Lorette sont jeunes et pleins d'idéaux. Ils aiment l'art, la musique, l'histoire, l'archéologie. Dans un monde parfait, ils vivraient de ces passions qui ne génèrent pour la plupart pas de profit. Mais pas dans le nôtre où **les passions qui les animent sont considérées comme non marchandes, donc "non essentielles"**. Dans le nôtre, il faut construire son avenir sur du solide, en trouvant un travail "utile" et en gagnant de l'argent. Donc souvent en abandonnant ses rêves.

C'est le cas de Chloé (excellente Sarah Ber) qui passe sans passion d'un petit job à un autre jusqu'au jour où elle atterrit, parce qu'elle ne peut pas faire autrement, dans un énorme hangar où

elle doit scanner des codes-barres pour retrouver des boîtes à envoyer à celles ou ceux qui les ont commandées. Parallèlement à ce parcours, l'auteur nous expose le contrechamp, **ce monde du travail où l'on forme des gens pour engager mais surtout pour dégager les pions** qui n'obéissent pas ou ne correspondent au système, tout cela dans un cynisme de bon aloi.

### Esclavage moderne et décomplexé

"Dream Job(s)" est construit comme un objet cinématographique avec des scènes courtes, **un montage serré et alterné** et de la musique. Celle-ci est interprétée en live par les six comédien.ne.s qui passent allègrement de la batterie au synthé en passant par la basse et autre saxophone. **Sans être un spectacle étiqueté "jeunesse", il serait pertinent que "Dream Job(s)" soit vu par un public jeune, qui s'apprête à entrer dans la vie active.**

Sur scène, on retrouve entre autres Bénédicte Chabot et Pierre Martin-Bànos (découvert dans "Une vie en mesure") qui contribuent à faire avancer le récit avec une belle énergie. Sans être un spectacle étiqueté "jeunesse", il serait pertinent que "Dream Job(s)", qui taille en passant un costard à peine déguisé au second "A" des Gafam mais aussi plus généralement à un système économique qui n'a pas peur de revenir à **une forme d'esclavage moderne et décomplexé**, soit vu par un public jeune, qui s'apprête à entrer dans la vie active et s'accroche encore à quelques rêves à réaliser.

L'Echos, Eric Russon, 25 novembre 2023